

ART ET
ÉCONOMIE

CHRISTOPHE RIOUX
EST PROFESSEUR
EN ÉCONOMIE
À LA SORBONNE
À PARIS ET
DANS PLUSIEURS
GRANDES ÉCOLES.
IL EST EXPERT
DES INDUSTRIES
CULTURELLES

Les lumières de l'Ermitage

PAR CHRISTOPHE RIOUX

Dans l'une de ses lettres adressées à Madame du Deffand, Voltaire évoque son « *petit ermitage* », cette demeure des alentours de Genève qu'il avait acquise et baptisée « Les Délices » et dont il ne cessera ensuite de vanter l'environnement champêtre, se dépeignant même en « *laboureur* ». Situé aux Vallons, dans une propriété de Garches où la nature se révèle étonnamment exubérante, le Fonds Culturel de l'Ermitage paraît à la fois poursuivre un certain dialogue des Lumières et le rêve du philosophe, avec cette maison nichée au sein d'un écrin végétal qui lui sert de cadre. Martine Boulart, présidente du Fonds Culturel de l'Ermitage et descendante de la marquise du Deffand, semble quant à elle s'inscrire dans la lignée de son ancêtre, à qui l'on doit une correspondance qualifiée de « *classique le plus pur de cette époque* » par Sainte-Beuve et un salon littéraire resté dans l'Histoire, notamment en raison de ses nombreux invités de marque : de Marivaux à d'Alembert, en passant évidemment par Voltaire, son salon « *tapissé de moire bouton d'or* » devint très vite l'épicentre de la vie intellectuelle et le symbole de l'activité mondaine intense du XVIII^e siècle. Dans une démarche identique, qui pourrait rompre avec l'impérieuse exigence de rendement et de rentabilité contemporaine, Martine Boulart souhaite faire renaître cette atmosphère de rencontres et d'échanges, avec l'organisation d'expositions et d'événements, mais également avec la création d'un prix décerné aux artistes émergents.

Aux Vallons, « l'esprit des lieux » - titre de la collection initiée sur place par Claude Mollard avec Beaux Arts éditions - favorise ainsi progressivement la renaissance d'un « lieu d'esprit » fondé sur une idée de partage et d'ouverture. À l'image du salon de Madame du Deffand et de l'âge d'or de *L'Encyclopédie*, le Fonds Culturel de l'Ermitage ambitionne en effet de constituer une opportunité de relier des univers qui restent encore profondément cloisonnés

LE FONDS
CULTUREL DE
L'ERMITAGE
AMBITIONNE
EN EFFET DE
CONSTITUER
UNE OPPOR-
TUNITÉ DE RELIER
DES UNIVERS QUI
RESTENT ENCORE
PROFONDÉMENT
CLOISONNÉS
AUJOURD'HUI

aujourd'hui, comme le monde littéraire et celui des arts visuels, mais aussi trop souvent le public et le privé, les musées et les fondations, les artistes et les amateurs d'art. En recréant un dialogue interrompu et en dépassant un art parfois déconnecté du réel et des enjeux de société, le Fonds Culturel de l'Ermitage, inauguré le 15 septembre par Jack Lang, renoue avec un art engagé. Dans la continuité d'un « *naturalisme intégral* » plaidant pour une autre relation entre l'homme et la nature et dans la perspective d'un « *art anthropocène* », le Fonds Culturel de l'Ermitage est donc bien en accord avec le lieu qui l'abrite : au cœur d'un parc dont l'amphithéâtre de verdure semble rappeler sans répit l'urgence des questions écologiques et climatiques, une maison précisément construite sur

l'emplacement d'un ancien ermitage datant sans doute de l'Antiquité, c'est-à-dire un endroit empreint de spiritualité et de réflexion. Littéralement, là encore, un lieu d'esprit.



Vue de l'exposition
« Les Esprits du
Vallons »
de Claude Mollard.
Photo : Bruno Lepolard.

